

## « L'EXPATRIE, UN EXPERT EN ORGANISATION »

**LES ECHOS EXECUTIVES, MARIE-SOPHIE RAMSPACHER, 18/08/2016**

*Coach de carrière basée à Jakarta, Caroline Degrave reconnaît de nombreuses vertus à l'expatriation : la connaissance approfondie d'un marché, du management multiculturel mais surtout la compréhension fine des organisations.*

### **Lors de votre toute première expatriation, quelles étaient vos principales réticences ou réserves ?**

Lors de ma première expatriation à Shanghai, j'étais « conjoint suiveur ». Et ma principale réticence était professionnelle. Est-ce que j'allais pouvoir travailler sur place ?

### **Aviez-vous minutieusement préparé votre départ ?**

Non pas vraiment car les choses sont allées très vite. En l'espace de deux mois, nous étions en Chine. Je suis donc allée à l'essentiel. J'ai principalement fait des recherches sur Internet et je me suis rapprochée d'amis expatriés qui avaient vécu dans le pays quelques années auparavant.

### **L'entreprise de l'époque fut-elle à la hauteur ?**

Oui dans le sens où, à mon départ, Air Liquide m'a remis une lettre de réintégration que je pouvais faire valoir à notre retour. Un avantage extrêmement bénéfique qui m'a permis de partir plus sereine, et de réintégrer cette même entreprise trois ans plus tard. Pas sans difficultés bien sûr, j'ai dû préparer ce retour, renouer avec l'entreprise, faire valoriser mes compétences au même titre qu'un salarié expatrié. Mais je dois dire que le résultat a été vraiment à la hauteur. Le poste qui m'a été proposé était totalement en ligne avec mes aspirations et mon évolution.

### **Y a-t-il eu un voyage de reconnaissance au préalable ?**

Oui. Il nous a permis de visiter des logements, de valider le quartier où nous allions habiter, de prendre la « température » du pays et de commencer à mieux s'y projeter.

### **Avec le recul qu'aviez-vous omis d'anticiper ?**

Je pense que j'ai sous-estimé la transition. Le fait de passer d'une vie professionnelle intense à inexistante du jour au lendemain, le décalage horaire, le bruit, la foule, le barrage de la langue, ne pas savoir où les choses se passent... Les premières semaines n'ont pas été simples du tout. Je n'avais pas non plus anticipé que ma fille, toute jeune, pourrait se sentir également désorientée. Avec du recul, je pense que nous n'avons pas assez soigné notre communication, expliqué le changement, le déménagement, le pourquoi... les plus de cette expérience.

### **Y a-t-il eu un évènement particulièrement marquant durant l'expatriation ?**

Je n'aurai jamais imaginé créer de si belles amitiés. En expatriation les amis remplacent souvent la famille et la solidarité est forte.

### **L'expatriation est-elle une transposition de sa vie d'avant ?**

Je dirais un recommencement dans le sens où il faut à chaque fois tout reconstruire : ses repères, son cercle amical, son réseau professionnel, apprendre une nouvelle langue... Mais plus que tout « une belle aventure familiale ».

### **Le blues est-il inhérent à cette forme d'exil ?**

Oui je pense que le blues est inhérent à cette forme d'exil. Il est surtout présent les premiers mois de l'installation. Voir chamboulés tous ses repères, devoir sortir de sa zone de confort, être loin de sa famille, de ses amis, se retrouver dans un cadre professionnel culturellement très différent n'est pas forcément facile. Dès le début, je pense qu'il faut chercher la relation, ne pas hésiter à se rapprocher des associations d'accueil, ôter ses préjugés et se mettre un maximum dans une posture d'ouverture et de découverte. Comme qualité pour réussir sa mission, je dirai résilience, confiance en soi et capacité à garder le lien avec son entreprise-mère, son réseau.

**Grâce aux nouvelles technologies de communication, le monde fait figure de « village » : n'avez-vous pas découvert un monde moins conforme aux idéaux ?**

Les modes de communication sont exceptionnels aujourd'hui, nous avons beaucoup de chance. Et ils permettent vraiment d'adoucir l'éloignement. J'ai personnellement passé toute mon enfance en Afrique avec mes parents et à l'époque, ce n'était pas le cas. Les seuls échanges que j'avais avec mes grands-parents étaient des colis que l'on s'envoyait une fois de temps en temps. Et nous avions droit à un seul appel par mois que l'on passait au travail de mon père... Aujourd'hui si on le souhaite, la connexion est continue.

**Le piège n'est-il pas de vivre en autarcie, à l'intérieur d'une communauté d'expatriés sans nouer d'authentiques relations sur place ?**

Le fossé culturel est parfois trop grand. Même si l'apprentissage de la langue aide, il n'est pas suffisant. En Chine, j'avais réussi à nouer des relations fortes avec notre nounou et sa famille, mais pas au-delà. Ici en Indonésie, davantage mais cela reste long et difficile. Et puis, les relations au sein des communautés d'expatriés sont faciles, riches, variées. Nous avons en commun l'expatriation, il y a beaucoup d'entraide et des relations authentiques se créent aussi. Donc oui, il est vrai que l'on a tendance à vivre un peu en autarcie.

**Est-ce en définitive une bonne opération « financière » ?**

Oui. Mais je pense qu'il ne faut pas regarder les choses que sous l'angle de la rémunération. Ce ne doit pas être l'axe de motivation le plus fort. L'expatriation doit être un projet avant tout. Concernant les contrats locaux ++, j'en ai beaucoup proposé dans le cadre de mes fonctions RH en Chine. Et j'ai constaté que même en l'absence de clauses de retour et autres garanties, ces contrats séduisaient beaucoup de cadres internationaux. L'essentiel était que leur rémunération leur permette de couvrir leurs besoins.

**Aujourd'hui, êtes-vous en mission pour une entreprise ?**

J'ai créé mon entreprise, un cabinet d'accompagnement professionnel à distance, Caroline Degrave Conseils. Une entreprise que j'ai voulue nomade et qui m'offre justement, une continuité de carrière en France ou à l'étranger ! J'aide les cadres et particulièrement beaucoup d'expatriés à prendre en main leur carrière et à piloter leur évolution professionnelle. Je travaille donc 100% à distance, je peux les accompagner où que je sois et où qu'ils soient dans le monde.

**Le management interculturel existe-t-il ? L'avez-vous pratiqué ?**

Oui je l'ai pratiqué en Chine où les différences étaient assez marquées. Il y a clairement des choses à savoir sur la culture du pays, les habitudes, les fêtes... C'est important de s'y intéresser pour ne pas commettre d'impair et ne jamais manquer de respect par erreur. Mais après au quotidien, je trouve que le bon sens, l'observation, l'empathie sont de bons ingrédients pour manager « l'interculturel ».

**Incontestablement, le CV s'enrichit mais les compétences acquises sont-elles forcément monnayables dans un autre pays ?**

J'ai écrit un article sur le sujet et j'y liste notamment 7 compétences que les expatriés acquièrent à l'étranger (connaissance du marché, encadrement d'équipes locales et multiculturelles, réseau, management, expertise technique, compréhension de l'organisation et compétences interpersonnelles). D'une manière générale, je dirais que les compétences acquises à l'étranger sont transférables (surtout les compétences interpersonnelles) et donc monnayables. Après évidemment, tout est une question de contexte et de bien savoir valoriser ses compétences.

**Recommanderiez-vous l'expatriation à votre meilleur ami ?**

Oui s'il s'agit d'un projet de famille. Tous les membres peuvent y trouver leur compte.

**Envisagez-vous de revenir dans votre pays d'origine ?**

Oui nous rentrons en France, le contrat d'expatriation de mon mari vient d'arriver à terme.

Série « Paroles d'expat »

- « L'expatriation est une remise en question »
- « Le blues est inhérent à l'expatriation »
- « L'interculturel ? Un travail de communication »
- « Mon boss a demandé mon départ »
- « Mes compétences d'expat ne sont pas monnayables en France »
- « L'expatriation est un accélérateur de temps »
- « Le contrat local ? Un pari d'avenir »
- « Internet a transformé l'expatriation »
- « L'expatriation offre une seconde patrie »
- « Expat en Inde : rien n'est facile au quotidien »
- « Le meilleur de l'expatriation ? Le temps retrouvé »
- « L'expatriation renforce le patriotisme »
- « L'expatriation procure une énergie contagieuse »
- « L'expatriation, ultra-rentable pour le business »
- « L'expatriation perd en valeur »